Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 32 (1933)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: SUR UN THÉORÈME DE COURNOT, II

Autor: Mirimanoff, D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-25330

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR UN THÉORÈME DE COURNOT, II

PAR

D. MIRIMANOFF (Genève).

Le théorème de Cournot dont je m'occuperai dans ce travail et auquel j'ai déjà consacré une note ici même ¹, s'énonce ainsi:

« A mesure qu'on multiplie les épreuves, le nombre des répartitions possibles augmentant, la probabilité de chaque valeur, pour le rapport du nombre des événements A à celui des événements B, va en diminuant, mais d'autant plus rapidement que le rapport en question s'écarte plus du rapport entre les probabilités de A et de B, et d'autant plus lentement qu'il s'en rapproche davantage. »

Cournot affirme donc d'une part (première partie du théorème) que:

- 1º La probabilité en question est une fonction décroissante du nombre des épreuves,
- et d'autre part (seconde partie du théorème) que :
- 2º Cette probabilité décroît d'autant plus rapidement que le rapport des fréquences de A et de B s'écarte davantage du rapport des probabilités de A et de B.

Dans la note que je viens de citer j'ai montré que la première partie du théorème se déduit très simplement d'un théorème d'arithmétique élémentaire. Je ferai voir qu'on peut établir la seconde à l'aide de la formule sommatoire d'Euler.

¹ L'Enseignement mathém., t. XXXII, p. 151, 1933.

L'Enseignement mathém., 32° année; 1933.

1. — Soient s le nombre des épreuves, p la probabilité de l'événement A, q=1 — p celle de l'événement B, P(m,s) la probabilité pour que l'événement A se réalise m fois au cours de s épreuves. On sait que cette probabilité est donnée par la formule

$$P(m, s) = \frac{s!}{m! (s-m)!} p^m q^{s-m}$$
.

Soit maintenant c un nombre entier quelconque. Lorsque s=c, les fréquences relatives possibles de A sont des fractions de la forme $\frac{a}{c}(a=0,1,\ldots,c)$. Pour retrouver ces fréquences, lorsque s>c, il faut et il suffit que s soit un multiple quelconque cn de c et que le nombre de réalisations m soit un multiple an de a. Si l'on pose c=a+b, les fréquences 1-f de B sont données par la formule $1-f=\frac{b}{c}$.

Il suffit de montrer que

$$\frac{\mathrm{P}\left(a\left(n+1\right)\;,\;c\left(n+1\right)\right)}{\mathrm{P}\left(an\;,\;cn\right)}$$

diminue, lorsque $\frac{a}{b}$ s'écarte de $\frac{p}{q}$.

Envisageons le rapport

$$\frac{P(a(n+1), c(n+1))}{P(an, cn)} : \frac{P((a-1)(n+1), c(n+1))}{P((a-1)n, cn)} . (1)$$

Ce rapport s'écrit $\varphi(n)\frac{p}{q}$, si l'on pose

$$\varphi(n) = \frac{((a-1)n+1)\dots((a-1)n+a-1)\times((b+1)n+1)\dots((b+1)n+b+1)}{(an+1)\dots(an+a)\times(bn+1)\dots(bn+b)}$$

En particulier, pour a = 1,

$$\varphi(n) = \frac{((b+1)n+1)((b+1)n+2)...((b+1)n+b+1)}{(bn+1)(bn+2)...(bn+b)(n+1)}.$$

2. — Je commencerai par démontrer le lemme suivant: Lemme. — Si $a \leq b$, $\varphi(n)$ est une fonction croissante de n, en d'autres termes

$$\phi\left(0\right)\,<\,\phi\left(1\right)\,<\,\phi\left(2\right)\,\ldots$$

Démonstration. — 1º Lorsque a=1, la démonstration est immédiate, puisque $\varphi(n)$ est un produit de fractions, chacune desquelles est une fonction croissante de n.

 2° $a \geq 2$. — Je dis qu'il suffit de démontrer le lemme pour b = a. Mettons les variables a et b en évidence, écrivons $\varphi(n; a, b)$ au lieu de $\varphi(n)$. On vérifie aisément que

$$\varphi(n; a, b) = \varphi(n; a, a) \varphi(n; a - 1, b)$$
.

Si a-1 < b, on appliquera la même transformation à $\varphi(n; a-1, b)$, etc.

Supposons donc b = a.

Je commencerai par montrer que

$$\varphi(0) < \varphi(1) < \varphi(2)$$
.

En effet

$$\varphi(0) = \frac{(a-1)!(a+1)!}{a!a!} = \frac{a-1}{a}$$
,

$$\varphi(1) = \frac{2a - 1}{2a - 1}$$
.

Donc

$$\frac{\varphi(1)}{\varphi(0)} = \frac{2a^2 - a}{2a^2 - a - 1} > 1.$$

De même

$$\varphi(2) = \frac{(2a-1)(3a+1)(3a+2)}{(2a+1)(3a-1)(3a-2)}.$$

D'où

$$\frac{\varphi(2)}{\varphi(1)} = \frac{(2a-1)^2 (3a+1) (3a+2)}{(2a+1)^2 (3a-1) (3a-2)} = \frac{36a^4 - 19a^2 + a + 2}{36a^4 - 19a^2 - a - 2} > 1.$$

On a donc bien

$$\varphi(0) < \varphi(1) < \varphi(2) .$$

Il suffit par conséquent de montrer que $\varphi(n)$ est une fonction croissante de n pour $n \geq 2$ ou a fortiori que $\varphi(n)$ est une fonction croissante de la variable continue n dans l'intervalle $(2, \infty)$, ou encore que $\frac{\varphi'(n)}{\varphi(n)}$ est positive dans cet intervalle.

Or

$$\frac{\varphi'(n)}{\varphi(n)} = (a-1) \left\{ \frac{1}{(a-1)n+1} + \frac{1}{(a-1)n+2} + \dots + \frac{1}{(a-1)n+a-1} \right\}$$

$$+ (a+1) \left\{ \frac{1}{(a+1)n+1} + \frac{1}{(a+1)n+2} + \dots + \frac{1}{(a+1)n+a+1} \right\}$$

$$-2a \left\{ \frac{1}{an+1} + \frac{1}{an+2} + \dots + \frac{1}{an+a} \right\}$$

On peut, sans troubler l'égalité, introduire dans les accolades les termes $\frac{1}{(a-1)n}$ (dans la première), $\frac{1}{(a+1)n}$ (dans la seconde), $\frac{1}{an}$ (dans la troisième).

Pour établir l'inégalité $\frac{\varphi'(n)}{\varphi(n)} > 0$, je vais évaluer la somme

$$a\left\{\frac{1}{an}+\frac{1}{an+1}+\ldots+\frac{1}{an+a}\right\}$$

à l'aide de la formule sommatoire d'Euler; je remplacerai dans l'expression obtenue a par a-1 et a+1 et j'obtiendrai ainsi une valeur approchée (par défaut) de $\frac{\varphi'(n)}{\varphi(n)}$.

La formule sommatoire d'Euler, que j'arrête au quatrième terme, s'écrit ¹

$$\sum_{0}^{m} f(x) = \int_{0}^{m} f(x) dx + \frac{1}{2} (f(m) + f(0)) + \frac{B_{1}}{2} (f'(m) - f'(0)) - \frac{B_{2}}{4!} (f'''(m) - f'''(0)) - \int_{0}^{m} P_{5}(x) f^{(5)}(x) dx ,$$

οù

$$B_1 = \frac{1}{6} , \quad B_2 = \frac{1}{30}$$

 et

$$P_{5}(x) = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{\sin 2 k \pi x}{2^{4} k^{5} \pi^{5}} ,$$

par conséquent

$$|P_5(x)| < \frac{1}{2^4 \pi^5} \left(1 + \frac{1}{2^5} + \frac{1}{3^5} + \dots\right) < \frac{1}{2^4 \pi^5} \cdot \frac{5}{4}$$

Ici

$$f(x) = \frac{a}{an + x}$$
 et $m = a$,

¹ L. BIEBERBACH. Lehrbuch der Funktionentheorie, Teubner, 1921, t. 1, p. 301.

nous pouvons donc écrire

$$\sum_{0}^{a} \frac{a}{an+x} = a \log \frac{n+1}{n} + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{n+1} + \frac{1}{n} \right) + \frac{1}{12} \left(\frac{1}{n^{2}} - \frac{1}{(n+1)^{2}} \right) \frac{1}{a}$$
$$- \frac{1}{120} \left(\frac{1}{n^{4}} - \frac{1}{(n+1)^{4}} \right) \frac{1}{a^{3}} + 5! \ a \int_{0}^{a} \frac{P_{5}(x)}{(an+x)^{6}} dx \ .$$

Or

$$\left| 5 a \int_{0}^{a} \frac{P_{5}(x)}{(an+x)^{6}} dx \right| < 0.0062 \left(\frac{1}{n^{5}} - \frac{1}{(n+1)^{5}} \right) \frac{1}{a^{4}}.$$

Par conséquent

$$\begin{split} \frac{\varphi'(n)}{\varphi(n)} &> \frac{1}{12} \left(\frac{1}{n^2} - \frac{1}{(n+1)^2} \right) \left(\frac{1}{a-1} + \frac{1}{a+1} - \frac{2}{a} \right) \\ &- \frac{1}{120} \left(\frac{1}{n^4} - \frac{1}{(n+1)^4} \right) \left(\frac{1}{(a-1)^3} + \frac{1}{(a+1)^3} - \frac{2}{a^3} \right) \\ &- 0,0062 \left(\frac{1}{n^5} - \frac{1}{(n+1)^5} \right) \left(\frac{1}{(a-1)^4} + \frac{1}{(a+1)^4} + \frac{2}{a^4} \right) \end{split}$$

et comme pour $n \ge 2$

$$\frac{1}{n^4} - \frac{1}{(n+1)^4} = \left(\frac{1}{n^2} - \frac{1}{(n+1)^2}\right) \left(\frac{1}{n^2} + \frac{1}{(n+1)^2}\right) < \frac{1}{2} \left(\frac{1}{n^2} - \frac{1}{(n+1)^2}\right)$$
et

$$\frac{1}{n^5} - \frac{1}{(n+1)^5} < \frac{1}{n^4} - \frac{1}{(n+1)^4} ,$$

il suffit de montrer que

$$\frac{1}{a-1} + \frac{1}{a+1} - \frac{2}{a} - \frac{1}{20} \left(\frac{1}{(a-1)^3} + \frac{1}{(a+1)^3} - \frac{2}{a^3} \right)$$

$$-0.0372 \left(\frac{1}{(a-1)^4} + \frac{1}{(a+1)^4} + \frac{2}{a^4} \right) > 0 .$$
(2)

Or

$$\frac{1}{a-1} + \frac{1}{a+1} - \frac{2}{a} = \frac{2}{a(a^2-1)},$$

$$\frac{1}{(a-1)^3} + \frac{1}{(a+1)^3} - \frac{2}{a^3} < \frac{1}{(a-1)^3} - \frac{1}{(a+1)^3} = \frac{6a^2+2}{(a^2-1)^3},$$

$$\frac{1}{(a-1)^4} + \frac{1}{(a+1)^4} + \frac{2}{a^4} < \frac{4}{(a-1)^4}.$$

Il suffit donc, en multipliant le premier membre de (2) par $\frac{a(a^2-1)}{2}$, de montrer que

$$1 - \frac{1}{20} \frac{3a^3 + a}{(a^2 - 1)^2} - 0,075 \frac{a^2 + a}{(a - 1)^3} > 0 .$$
 (3)

Or $\frac{3a^3 + a}{(a^2 - 1)^2}$ et $\frac{a^2 + a}{(a - 1)^3}$ sont deux fonctions décroissantes de a et l'inégalité (3) est vérifiée pour a = 2. Donc $\frac{\varphi'(n)}{\varphi(n)} > 0$, pour $a \ge 2$ et $n \ge 2$, et le lemme est établi.

Corollaire. — La fonction $\varphi(n)$ vérifie l'inégalité

$$\frac{b+1}{a} \le \varphi(n) < \frac{(a-1)^{a-1} (b+1)^{b+1}}{a^a b^b}. \tag{4}$$

En effet

$$\varphi(0) = \frac{b+1}{a}$$
 et $\lim_{(n \to \infty)} \varphi(n) = \frac{(a-1)^{a-1} (b+1)^{b+1}}{a^a b^b}$.

L'inégalité (4) est encore vérifiée, lorsque a=1, pourvu qu'on remplace $(a-1)^{a-1}$ par $1=\lim_{(a\to 1)}(a-1)^{a-1}$.

3. — Démonstration de la seconde partie du théorème de Cournot. Supposons, pour fixer les idées, $p \leq q$.

Il s'agit d'établir les inégalités suivantes

Si
$$\frac{a}{b} \leq \frac{p}{a}$$
, $\varphi(n) \frac{p}{a} > 1$, (5)

Si
$$\frac{p}{q} \le \frac{a-1}{b+1}$$
, $\varphi(n)\frac{p}{q} < 1$. (6)

Supposons d'abord p = q (pile ou face).

Alors, en vertu de (4), l'inégalité $\frac{a}{b} \leq 1$ entraı̂ne

$$\varphi(n) \ge \frac{b+1}{a} > 1.$$

Pour des raisons de symétrie, l'inégalité $1 \le \frac{a-1}{b+1}$ entraîne $\varphi(n) < 1$.

Supposons maintenant p < q.

Il y a trois cas à distinguer:

Premier cas. $\frac{a}{b} \leq \frac{p}{q}$.

Comme

$$\varphi(n) \geq \frac{b+1}{a} ,$$

il vient

$$\varphi(n)\frac{p}{q} \ge \frac{b+1}{a} \cdot \frac{a}{b} > 1 .$$

Deuxième cas. $\frac{p}{q} \leq \frac{a-1}{b+1}$, mais $\frac{a}{b} > 1$.

Si $\frac{a-1}{b+1} \ge 1$, $\varphi(n)$ est, comme nous l'avons déjà vu, inférieur à 1, donc a fortiori $\varphi(n)$ $\frac{p}{q} < 1$. Mais il peut arriver que $\frac{a-1}{b+1} < 1$, alors $\varphi(n) = 1$ et par conséquent on a encore $\varphi(n)$ $\frac{p}{q} < 1$.

Troisième cas. $\frac{p}{q} \leq \frac{a-1}{b+1}$, mais $\frac{a}{b} \leq 1$.

Comme

$$\varphi(n) < \frac{(a-1)^{a-1}(b+1)^{b+1}}{a^a b^b},$$

il suffit de montrer que

$$\left(\frac{a-1}{a}\right)^a \left(\frac{b+1}{b}\right)^b < 1 .$$

Or $\left(\frac{a-1}{a}\right)^a$ est une fonction croissante de a et

$$\lim_{(a\to\infty)} \left(\frac{a-1}{a}\right)^a = \frac{1}{e} .$$

De même $\left(\frac{b+1}{b}\right)^b$ est une fonction croissante de b et

$$\lim_{(b \to \infty)} \left(\frac{b+1}{b} \right)^b = e .$$

Donc

$$\left(\frac{a-1}{a}\right)^a \left(\frac{b+1}{b}\right)^b < \frac{1}{e} \cdot e = 1 .$$

et la seconde partie du théorème de Cournot est démontrée. Je n'ai pas réussi à l'établir arithmétiquement.